

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Du Roy Salomon, qui fit la pierre philosophale : Et la cause pourquoy les
Alquemistes ne viennent au dessus de leurs Intentions.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

les auoir nourriz quelque temps: ce seroient douze francs: Som elle ahepteroit donc fumier, qui porteroit un beau poulain. Lequel croistroit & deuiendroit tant gentil. Il saulteroit et seroit huy. Et en disant huy, la bonne femme, & l'aise qu'elle auoit en soy compte, se print a faire la ruade que seroit son poulain: et en la faisant sa potée de lait va tomber, et se respandit toute: Et voila ses enfz, ses poussins, ses chapons, ses cochons, sa fumier et son poulain tous par terre. Ainsi les alquemistes, apres qu'ils ont bien fournayé, carbonné, lutté, soufflé, distillé, calciné, congelé, sié, liquifié, vitrefié, putrefié: Il ne fault que casser un alembic pour se mettre au compte de la bonne femme.

Du Roy Salomoy, qui fit la pierre philosophale: Et la cause pourquoy les alquemistes ne viennent au dessus de leurs Intentions.

La cause pour laquelle les alquemistes ne peuvent paruenir au bout de leurs entreprises, tout le monde ne la scait pas: mais Marie la prophetesse la meut bien a propos et bien au long, en un liure qu'elle ha fait de la grand excellence de l'art: enshortant les philosophes, et leur donnant bon courage, qu'ils ne se desesperent point. Et dit ainsi, que la pierre des philosophes est si digne et si precieuse, qu'entre ses admirables vertus et excellences, elle ha puissance de contraindre les espritz: et que quiconque l'ha, il les peut conuerter, anathematiser, lier, garrotter, basouer, tormenter, emprisonner, gemer, martirer, Brief, il en ioue de l'espee a deux mains: et peut faire tout ce qu'il veut s'il scait bien user de sa fortune. Or est ce, dit elle, que Salomoy eut la perfection de ceste pierre. Et si
conuenit

congneut par inspiration diuine la grande et merueilleuse
 proprieté d'icelle, qui estoit de contraindre les gobelins,
 comme nous auons dit. Parquoy, aussi tost qu'il l'en
 faicte, Il conclud de les faire venir. Mais il fit
 premierement faire vne cuue de cyure de merueilleuse
 grandeur. Car elle n'estoit pas moindre que tout le circuit
 du boys de Vincennes: sans que s'il s'en faillloit quelque
 demy pied ou enuiroy, c'est tout voy: Il ne fault point
 s'arrestier à peu de chose. Vray est qu'elle estoit plus
 ronde. Et la falloit ainsi grande; pour faire ce qu'il en
 vouloit faire. Et par mesme moyeu fit faire dy couurels
 le plus inste qu'il estoit possible: Et quant et quant
 et parcellément fit faire vne fosse en terre assez large
 pour entrer ceste Cuue. Et la fit cauer le plus bas
 qu'il peut. Quand il vint soy cas ainsi bien appareille,
 il fit venir en vertu de ceste sancte pierre tous les
 espritz de ce bas monde, grande et petite. Commencant
 aux quatre Emperours des quatre coings de la terre.
 puis fit venir les Roys, les Ducs, les Contes, les
 barons: les Colonelz, Capitaines, caporaux, lancespessades,
 foudars à pied & à cheual: & tous tant qu'il y en auoit.
 Et à ce compte, Il n'en demoura pas voy pour faire
 la cuisine. Quand ils furent venus, Salomoy leur
 commanda en la vertu susdicte qu'ils eussent tous à se
 mettre dedans ceste Cuue: laquelle estoit enfoncée
 dedans ce creux de terre. Les esprits ne sceurent
 contredire qu'ils n'y entrassent. Et croyez que c'estoit à
 grand regret: et qu'il y en auoit qui faisoient vne
 terrible grimasse. Incontinent qu'ils furent la dedans,
 Salomoy fit mettre le couurel dessus: et se fit
 tresbien lutté cum luto sapientiae: et dy laisse messieurs
 les diables la dedans: lesquels il fit encorés couvrir de
 terre; jusques à ce que la fosse fust comble. En quoy
 toute soy intention estoit que le monde ne fust plus
 infecté de ces meschans et maudits. Vermeiers, et que



les hommes & la en auant Desquissent en paiz et
 amour: et que toutes vertus et resjouissances regnassent
 sur terre. Et & fait soudainement apres furent les
 hommes ioyeux, contents, sains, gais, deus, hubiz, dieges,
 alaignes, esbaudiz, galans, galois, gaillards, gentz, frisque,
 mignons, poupins, brusques, O qu'ilz se portoyent bien!
 O que tout alloit bien! la terre apportoit toutes sortes de
 fruitz sans main mettre: les soups ne mangeoyent point
 le bestial: les Lyons, les Ours, les Tigres, les Esquiers
 estoyent prinex come moutons. Brief, toute la terre sembloit
 un Paradis, et pendant que ces truans de diables estoyent
 en basse fosse. Mais qu'auint il? au bout d'un long espace
 de temps, ainsi que les regnes se changent: & que les villes
 se destruisent, et qu'il s'ey recedist d'autres: Il y
 eut un Roy, auquel il print enuie de bastir une
 ville: Et fortune voulut qu'il entreprint de la bastir
 au propre lieu ou estoyent ces diables enterez. Il fault
 bien que Salomoy faillist à y faire entrer quelque petit
 diable qui s'estoit cachez souz quelque mot de terre,
 quand ses compagnons y entereent. Lequel quidam
 diabolin mit en l'entendement de ce Roy de faire sa
 ville en cedit lieu: à fin que ses compagnons fussent
 dechuez. Ce Roy dont mit gens en oeuvre pour faire
 ceste ville, laquelle il vouloit magnifique, forte, et
 imprenable. Et pource, il y falloit de terribles fondemens
 pour faire les murailles: tellement que les pionniers
 sauerent si bad, que l'un d'entre eulz vint tout
 premier à descouuoir ceste caue ou estoyent ces diables.
 Lequel l'ayant ainsi deuitee, et que ses compagnons
 s'ey furent apperceuz, ilz penserent bien estre tous riez,
 et qu'il y eust un tresor inestimable la dedans.
 Helas! quel tresor c'estoit! Et Dieu que ce fut bien en
 la malle heure! O que le Ciel estoit bien lors enuieux
 contre la terre! O que les dieux estoyent bien courroucez
 contre le pouce genre humain! Ou est la plume qui sceust
 escrire?

escripre? Ou est la langue qui seust dire assez de
 malédiction contre ceste horrible et malheureuse
 desconuete? Voila que fait l'auarice: Voila que fait
 l'ambition qui creuse la terre iusques aux enfers pour
 trouuer soy malheur, ne pouuant endurer soy ayse. Mais
 retournons a nre cune et à nos diables, le compte dit
 qu'il ne fut en la puissance de ces becheurs de la
 pouuoir ouuoir si tost. Car avec la grandeur, elle estoit
 espaisse à l'aueuement: pour ce, Il fut force que le Roy
 en eust la congnoissance. Lequel l'ayant veue, ne pensa
 pas aultre chose que ce qu'en auoyent pensé les
 pionniers. Car qui eust iamais imaginé qu'il y eust en
 ces diables dedans? Quand mesmes on ne pensoit
 plus qu'il y en eust au monde, ven le long temps
 qu'il y auoit qu'on n'en auoit ouy parler? Et Roy se
 souuenoit bien que ses predecesseurs Roys auoyent esté
 infiniment riches: et ne pouuoit estimer aultre chose,
 sinon qu'ilz eussent la enscemé vne finance incroyable: et
 que les destins l'auoyent reserue à estre possesseur
 d'uy tel bien, pour estre le plus grand Roy de la terre.
 Conclusion, Il employa tant de gens qu'il en auoit
 enuoyé ceste cune. Et ce pendant qu'ilz gamailloyent: ces
 diables estoient aux escoutes: et ne scauoient bonnement
 que croire, si on les tiroit point de la part les mença
 pendre, et que leur proce eust esté fait depuis qu'ilz
 estoient là. Or les gastadours donnerent tant de
 coups à ceste cune qu'ilz la fausserent: et quand et
 quand enleuerent vne grand piece du couuercle, et
 firent ouuerture. Ne demandez pas si messieurs les
 diables se batterent à sortir à la soulle: et quelz criz
 ilz faisoient en sortant. Lesquelz espouuenterent si fort
 le Roy et tous ses gens, qu'ilz tomberent la comme
 morts. Et mes diables deuant, et au pied. Il s'en
 venom par le monde, Chascun en sa chascunee: fors
 que par auanture il y en eut quelques vne qui furent

tous.



tous estonnez de veoir les regions & les pays gangez
 depuis leur emprisonnement. Au moyeu dequoy ilz
 furent vagabonds tout dy temps, ne sachans de quel
 pays ilz estoient, ne voyans plus le clostier de leur
 parvoisse. Mais par tout ou ilz passoient, ilz faisoient
 tant de mauly que ce seroit d'une horreur de les
 raconter. En lieu d'une meschancete qu'ilz faisoient le
 temps iadis, pos tourmenter le monde, ilz en inventerent de
 toutes nouvelles: Ilz tuoyent, ilz ruoyent, ilz tempestoyent,
 ilz venneroyent tout cez dessus dessus. Tout alloit par
 esuelles: Mais aussi les diables y estoient. De ce
 temps la y avoit force de philosophes (car les d'alcimistes
 s'appellent philosophes par excellence) d'auliam que
 Salomoy leur avoit laisse par escript la maniere de
 faire la sainte pierre. Laquelle il avoit reduite en art
 & sey tenoit escole comme de grammaire. De mod
 que plusieurs arrivoient a l'intelligence: attendu mesmes
 que les docteurs ne leur troublent point le cerveau,
 estans enclos: mais si tost qu'ilz furent en liberte, se
 ressentans du mauvais tour que leur avoit ioué Salomoy
 en vertu de ceste pierre: la premiere chose qu'ilz firent,
 ce fut d'aller aux fourneaux de philosophes, & les
 mettre en pieces. Et mesmes trouverent facon d'effacer
 d'esgraffigner, & rompre, & falsifier tous les livres
 qu'ilz peurent trouver de luy science: tellement qu'il la
 rendirent si obscure & si difficile, que les hommes
 ne scauroient qu'ilz y seroient. Et l'eussent volontiers
 abolie du tout: Mais Dieu ne leur en donna pas
 la puissance. Bien eurent ilz ceste permission d'aller &
 de venir pour empescher les plus scauans de faire
 leurs besongnes: tellement que quand il y en eut quelqu'un
 qui prend le bon chemin pos y parvenir, & que telle force
 ne luy fault quasi plus rien qu'il n'y touche, voicy
 dy diables qui viennent rompre dy alembic, lequel est
 plein de ceste matiere precieuse: & fait perdre en une
 heure

Heure toute la peine que se pourr' philosopher ha prise en six ou douze ans : & sorte que c'est à refaire : moy pas que pourcaulx y aient esté, mais les diables qui valent bien pis. Voyla la cause pourquoy on voit auourd'uy si peu d'alquemistes qui parviennent à leur entreprise : moy que la science ne soit aussi vraye qu'elle fut onq : mais les diables sont ainsi ennemis de ce Roy de Dieu. Et par ce qu'il n'est pas qu'un Jos quelqu'un n'ait ceste grace de la faire aussi bien que Salomoy la fit onques : & bonne aventure s'il aduenoit de nre temps, Je le prie par ces presentes qu'il n'oublie pas à conjurer, adiurer, excommunier, anathematiser, exorciser, cabalizer, ruiner, exterminer, confondre, abismes ces meschans gobelins, vermineux, ennemis de nature et de toutes bonnes choses : qui nuisent ainsi aux pourcs Alquemistes, mais encorcs à tous les hommes : et aux femmes aussi, cela s'entend. Car il leur mettent mille rigueurs, mille vexes, et mille fantasies en la teste : voyre et eux mesmes se mettent en la teste de ces diables sempiternels, et les rendent diablesse parfaictes. Et de la est venu que l'on dit d'une mauuaise femme, qu'elle se la teste au diable.

De l'advocat qui parloit latin à sa chambriere : et du clerc qui estoit le truchement.

Je y en avoy trent ou quarante ans qu'en la ville de Mans y avoit un advocat qui s'appelloit la Roche. Et Tomas, l'un des plus renommés de la ville, comme de ce temps y en eust bon nombre de seauans : Cellentent qu'on venoit bien à conseil jusques au Mans de l'université d'Angers. C'eluy sieur de la Roche estoit

f ii femme